

Marylène Bergmann : « L'actualité est rarement source de réconfort »

Autrice d'un ouvrage mêlant poèmes et peintures, Marylène Bergmann, invitée d'honneur du prochain Salon littéraire de Lixing-lès-Saint-Avold le dimanche 1^{er} février, se confie sur son rapport à la lecture, à l'écriture et à l'actualité, elle qui a exercé durant de nombreuses années comme présentatrice TV et journaliste.

Vous venez de publier « Émotions » aux éditions Andersen.

De quoi est-il question ?

Marylène Bergmann : « Ce nouveau livre rassemble mes toiles et mes poèmes, chaque texte étant associé à un tableau. J'y exprime des ressentis très intimes que je n'ai jamais évoqués avant, des souvenirs d'enfance, des blessures du passé, des plaisirs gourmands, mon amour pour la nature ou encore ma spiritualité, la foi qui m'anime depuis toujours et qui est si essentielle dans ma vie. Il s'agit de mon deuxième ouvrage après celui publié en 2012, *Le cœur n'a pas d'âge*, un roman pour enfants illustré par Claire Pelosato (éd. Le crayon à roulettes). »

Quelle place occupe la

lecture dans votre quotidien ? Et l'écriture ?

« J'ai toujours un livre en cours de lecture sur ma table de nuit, c'est souvent le soir que je m'y plonge. Je dois avouer qu'il y en a aussi une bonne vingtaine qui attendent d'être lus à côté, achetés ou offerts par des amis. J'ai pas mal de retard, mais c'est aussi du plaisir à venir ! Je prends mon temps, je savoure. Je ne pars jamais en voyage sans un livre ou deux dans ma valise. De quoi nourrir les moments de repos à tout moment de la journée si l'occasion se présente. J'ai un peu mis l'écriture entre parenthèses depuis la parution de mon livre *Émotions*, mais il peut arriver que l'inspiration se manifeste et dans ce cas, j'ai toujours un petit carnet dans mon sac pour inscrire ce qui me vient à l'esprit, souvent de la poésie. »

D'où vient votre passion pour la poésie et la peinture ?

« Toute petite déjà, j'aimais dessiner et je rêvais devant les toiles de grands maîtres que ma maman me faisait découvrir dans des livres. Pendant longtemps, j'ai rêvé de prendre les pinceaux, sans jamais franchir

le pas, faute de temps, happée dans le tourbillon d'une vie médiatique très intense. Le déclic est venu en 2008, quand une amie artiste m'a invitée dans son atelier. Ce jour-là, j'ai peint en quelques heures un tout premier tableau abstrait. Ensuite, je me suis procuré le matériel nécessaire pour poursuivre cette aventure artistique chez moi et en douze ans, j'ai peint une cinquantaine de toiles que j'ai exposées en France, en Belgique et au Luxembourg. Je suis totalement autodidacte, je peins un peu comme une enfant. Je ne recherche pas la perfection technique, mais avant tout l'émotion que transmet une toile. J'y mets beaucoup de couleurs vives, même pour illustrer des thèmes plus sombres. J'ai besoin d'apporter dans toutes mes œuvres un souffle d'espoir, une volonté de résilience. »

Votre image souriante et votre bonne humeur semblent vous coller à la peau depuis toujours. Qu'est-ce qui vous rend heureuse aujourd'hui ?

« Chaque geste de bienveillance que j'observe me réjouit, j'aime les gens qui sourient



Marylène Bergmann, invitée d'honneur du Salon littéraire de Lixing-lès-Saint-Avold le dimanche 1^{er} février.

facilement, qui sont empathiques, qui ont la volonté d'aider, ils me redonnent foi en l'humanité. Je suis croyante, cela aide aussi dans les moments de découragement. J'essaie au maximum de m'éloigner des personnes toxiques, d'éviter

les conflits inutiles. J'apprécie aussi la beauté partout où je la vois. Et je cultive aussi de belles amitiés, rares et sincères, c'est tellement essentiel. »

Et à l'inverse, en tant qu'ancienne journaliste, quelles sont les choses qui vous interpellent dans l'actualité du moment ?

« L'actualité est rarement source de réconfort, elle est anxiogène et je la consomme à petite dose, juste pour être suffisamment informée sur ce qui se passe dans le monde et dans ma région. Tous ces conflits qui gangrènent la planète, cette violence sans limites, ces calvaires endurés par des peuples, m'affectent au plus haut point. Je fais partie de ces gens que l'on désigne comme "hyper-empathes". J'absorbe toutes les énergies, bonnes ou mauvaises et cela épuise parfois. L'avantage, c'est que l'on a une sensibilité exacerbée qui aide à la création artistique. Alors je gère, je canalise. J'essaie de faire ma part en ce monde pour apporter un peu de réconfort et de lumière. Mon livre *Émotions* a cette vocation. »

• Propos recueillis par Nicolas Thierry